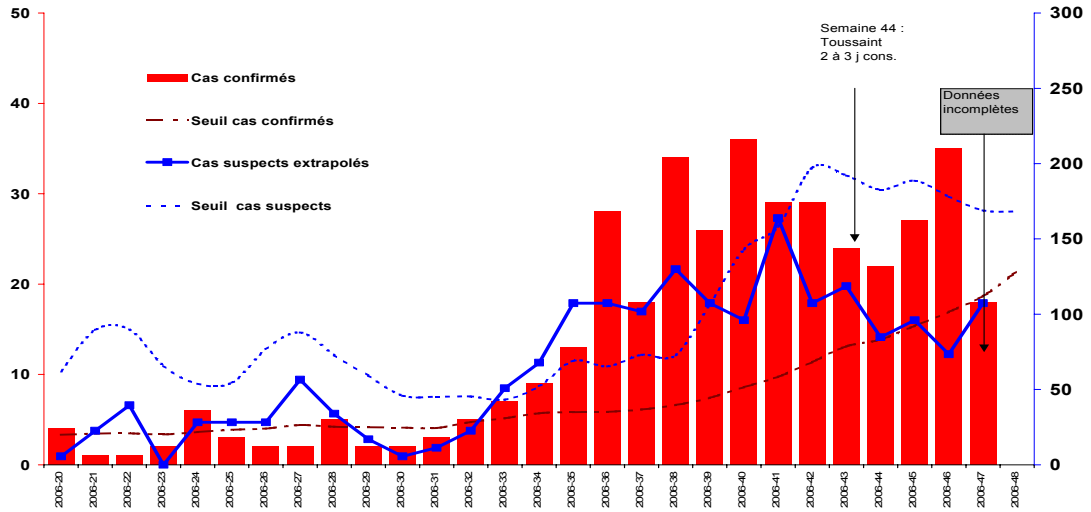
# Situation épidémiologique en Martinique

## Pré alerte épidémique

### Les indicateurs épidémiologiques

De la mi-août (semaine 33) à mi-octobre (semaine 42), les indicateurs de surveillance épidémiologique (cas suspects et cas confirmés) ont été à un niveau supérieur à ceux attendus normalement pour la saison, signant une recrudescence saisonnière de la dengue plus précoce et plus intense (Figure 1). C'est sur ce constat que le Comité d'experts des maladies infectieuses et émergentes a considéré, le 10 octobre, que la Martinique devait être déclarée en pré-alerte épidémique. Depuis la semaine 43, les cas suspects reviennent progressivement à un niveau normal pour la saison (moins de 150 cas par semaine pour l'ensemble de l'île) mais les cas confirmés restent encore élevés (plus de 20 cas hebdomadaires) (Figure 2) et la circulation du virus s'intensifie dans certaines communes (Carte ci-dessous).

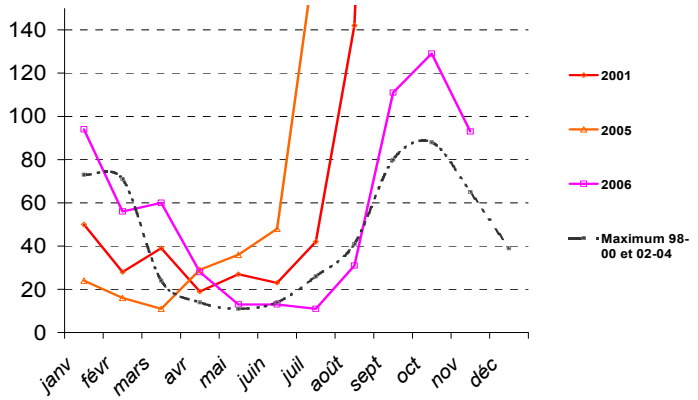
**Figure 1. Courbe hebdomadaire des cas suspects et des cas confirmés en 2006**

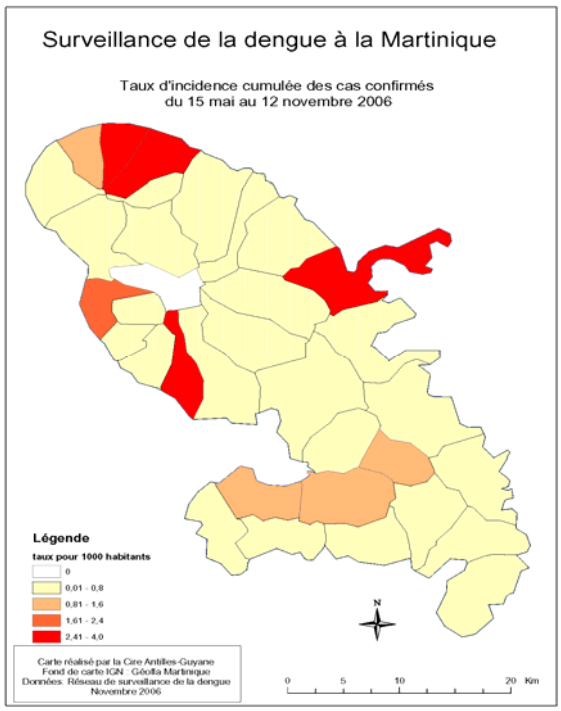



*Les seuils sont établis à partir des données des années antérieures non épidémiques, leur dépassement plusieurs semaines consécutives est un élément important pour passer d'une situation de recrudescence saisonnière à une situation de « pré alerte épidémique ».*

On peut noter également sur la Figure 2 que le nombre mensuel maximal de cas confirmés atteint en septembre et octobre dépasse le nombre maximal observé les mêmes mois des années non épidémiques antérieures.

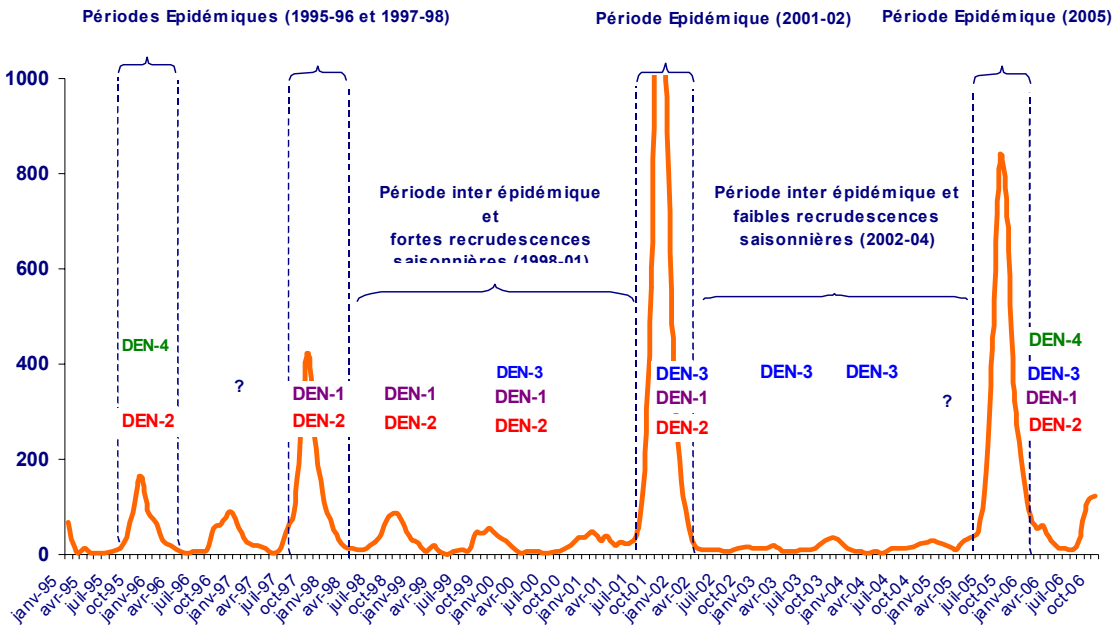
**Figure 2: Nombres mensuels de cas confirmés biologiquement en 2001, 2005 et 2006 et nombres mensuels maximum**



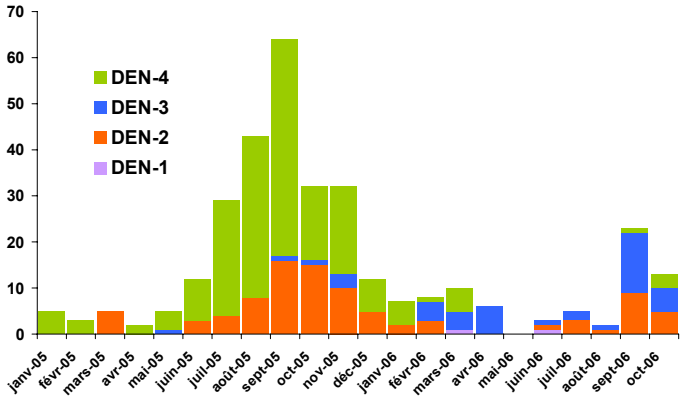
La Figure 3 présente un récapitulatif des sérotypes qui ont été isolés depuis 1995 en Martinique. Les épidémies de 1995 et 1997 étaient respectivement liées à une circulation de DEN-2 et de DEN-1 ; l'épidémie de 2001 était liée au sérotype 3 et celle de 2005 était liée majoritairement à la DEN-4 avec une co-circulation de DEN-2.

**Figure 3: Évolution des cas confirmés de dengue en Martinique de janvier 1995 à octobre 2006**




Si la DEN-1 a été à nouveau isolée en 2006 (mars et juin), depuis le mois de septembre 2006, on observe une co-circulation de DEN-3 et de DEN-2 en proportion équivalente avec une augmentation progressive des isolements de DEN-4. Il est donc probable que les 4 sérotypes du virus de la dengue circulent en Martinique depuis le début de l'année (Figure 4).

**Figure 4: Répartition des sérotypes isolés depuis janvier 2005 en Martinique**




## Les cas hospitalisés

De la semaine 2006-34 à la semaine 2006-46, 33 personnes ont été hospitalisées pour une dengue confirmée biologiquement. Il n'y a eu aucune hospitalisation en réanimation.

Par ailleurs, malgré un ralentissement des indicateurs épidémiologiques, une recrudescence du nombre hebdomadaire de cas de dengue reçus aux urgences du CHU a été observé depuis la semaine 42 (on est passé de 2 cas / semaine depuis la semaine 20 à entre 5 et 7 cas / semaine 42 à 45).

## Les décès

Depuis le mois de juillet 2006, 5 décès suspects pouvant être liés à la dengue ont été signalés à la DSDS de Martinique. Sur ces 5 suspicions, seul un cas peut être directement attribué à une infection récente par le virus de la dengue.

Il s'agit d'un patient âgé de 27 ans ayant présenté des signes cliniques évocateurs d'une dengue hémorragique. Les analyses biologiques (sérologie IgM et RT-PCR) ont confirmé une infection récente par le virus DEN2.

### Conclusion

En Martinique, une recrudescence saisonnière de la dengue, plus précoce et plus intense que les années précédentes, est enregistrée depuis la mi-août.

Si un retour à des niveaux habituels de circulation est actuellement observé, une intensification de la circulation dans certaines communes, une activité hospitalière persistante et la circulation concomitante des 4 sérotypes conduisent à maintenir une vigilance particulière compte-tenu de la probabilité accrue de voir apparaître des formes sévères, tant chez les adultes que chez les enfants.

Par ailleurs, si l'extension géographique reste limitée, la survenue de foyers localisés nécessite un contrôle actif pour éviter tout risque d'extension.

Ainsi, le comité d'experts a décidé, le 16 novembre 2006, de maintenir le niveau de pré-Alerte épidémique pour la Martinique nécessitant une mobilisation de tous les professionnels et parties prenantes impliqués dans le contrôle de la maladie.

## Situation épidémiologique en Guadeloupe

### Pré alerte épidémique en Guadeloupe continentale et Alertes épidémiques dans les îles du Nord

Actuellement, la situation épidémiologique de la dengue en Guadeloupe se présente différemment selon les zones de l'archipel (Figure 5) :

1. une situation de forte recrudescence saisonnière « pré-épidémique » en Guadeloupe continentale et îles proches ;
2. une épidémie en cours sur l'île de Saint Barthélemy ;
3. une recrudescence épidémique en voie de normalisation sur l'île de Saint Martin.

Ces trois situations se réfèrent à l'évolution relative des différents indicateurs épidémiologiques. Une modélisation statistique des données est en cours (ils ne figurent donc pas sur les graphes ci-dessous) afin d'établir, comme pour la Martinique, des seuils qui permettent de décider du passage d'un niveau à un autre tels qu'établis dans le Programme de Surveillance, d'Alerte et de Gestion des Épidémies de Dengue (PSAGE).

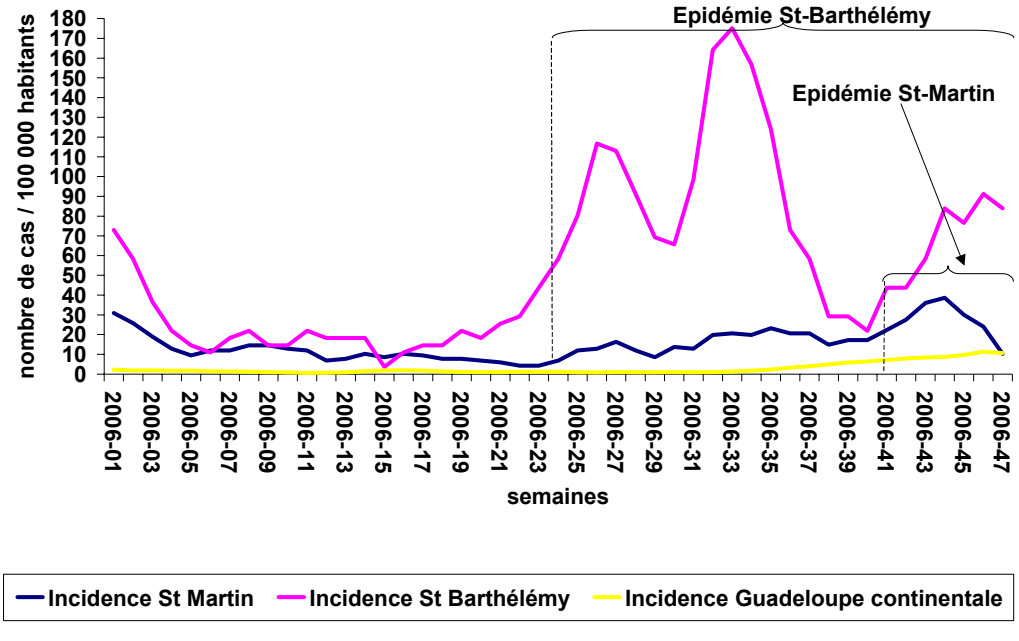



**Figure 5: Incidence hebdomadaire des cas confirmés entre les semaines 2006-01 et 2006-47. Moyennes mobiles sur 4 semaines pour la partie française de Saint Martin, Saint Barthélemy et la Guadeloupe continentale .**